

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 4

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

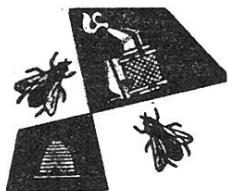
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LE POLLEN, ALIMENT NATUREL

Dans notre alimentation humaine nous avons tous besoin de graisse et de sucre, comme source de chaleur pour notre machine vivante et d'énergie pour nos muscles, mais ce n'est pas pour cela que nous ne devons manger que des sucreries ; le pain et la pomme de terre sont aussi des sources de vie pour notre corps car leur partie la plus importante est constituée par l'amidon qui est transformé en sucre par notre tube digestif. Mais il nous faut encore des protéines, que nous absorbons sous forme de viande. Il en existe également, mais en moindre quantité, dans le pain, le lait et d'autres aliments mais c'est le blanc de l'œuf de poule qui en contient le plus.

Le corps de l'homme et de l'animal est formé en grande partie de protéines et il ne peut se développer que si on lui en fournit dans son alimentation (K. von Frisch).

Ces deux sortes d'aliments, sucre et protéines, sont absolument nécessaires à nos abeilles et ce sont les deux seules nourritures qu'elles récoltent et rapportent à la ruche. Le miel, riche en sucre et ne contenant presque pas de protéines, fournit chaleur et énergie au corps de l'abeille tandis que le pollen, par sa forte teneur en protéines, assure au corps de l'abeille qui se développe les matériaux indispensables. Le miel lui fournit le gros des hydrates de carbone nécessaires et les albuminoïdes, constituant indispensable de son alimentation, surtout au cours du développement de l'insecte, c'est le pollen qui le fournit. Le miel est donc l'aliment énergétique et le pollen l'élément plastique permettant la croissance des larves.

L'albumine influence tout le métabolisme * et ne peut être remplacée par aucune autre substance nutritive ; les meilleures sources en sont le pollen. Les abeilles élevées avec de l'albumine ont un poids normal et sont aptes à soigner le couvain mais la durée de leur vie est inférieure à celle des abeilles élevées avec du pollen. La nourriture au pollen influence directement et indirectement la production de gelée nutritive, les soins au couvain, la construction des cires, le développement au printemps, l'extension du couvain,

* *Métabolisme* : ensemble des transformations subies dans un organisme vivant par les substances qui le constituent.

etc., et partant de cela le maintien de tout le cycle annuel de vie et d'hivernage. Pour toutes ces raisons majeures et en particulier pour le ravitaillement des jeunes abeilles une grande quantité de pollen est nécessaire : l'extension du couvain est en relation directe avec sa récolte.

Le pollen sert de nourriture principale aux jeunes abeilles ; peu de temps après leur éclosion elles en consomment déjà en abondance. Un apport important des vitamines de pollen assure aux jeunes abeilles un meilleur développement. Pour un bon départ du couvain il faut que les nourrices disposent, au moment où elles l'alimentent, d'une nourriture riche en protides (albumine).

La régularité des apports de pollen peut parfois laisser à désirer. Il peut manquer au départ de la colonie retardant de ce fait son développement. Comment remédier à cette situation ? Le commerce met sur le marché des succédanés de pollen mais ils sont vite abandonnés dès l'apparition du pollen naturel, preuve qu'il leur en manque. Pour l'élevage d'une seule abeille il faut 3,21 mg (milligramme) d'azote soit 100 à 145 mg de pollen. La masse de pollen récoltée par une colonie est évaluée entre 25 et 50 kg par année.

Le pollen est donc véritablement le pain des abeilles et l'apiculteur doit veiller à ce que son approvisionnement soit suffisant.

Tiré de « Maladies et parasites des abeilles », par Borchert.

Adé.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour :

1. **TRANSFORMATION EN CIRE GAUFRÉE**, de sorte que vous n'aurez que le prix du travail à payer. (Ne pas oublier d'indiquer le système.)
2. **EN ÉCHANGE DE MARCHANDISES**, c'est-à-dire que nous vous achetons votre vieille cire et vous recevez en contre-valeur, selon votre désir, soit du matériel apicole, soit des cires gaufrées pour lesquelles vous n'aurez pas de frais de fonte.
3. **POUR LA VENTE AU PRIX DU JOUR**. Nous sommes acheteurs de toutes cires d'abeilles saines dont la valeur vous sera versée par mandat postal.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - Tél. (025) 4 21 54

A vendre 3 ruches vides DB complètes, ainsi qu'un extracteur, le tout en parfait état.

Louis Pache, chemin du Polny, 1066 Epalinges. Tél. (021) 32 17 39.

A vendre

2 groupes de 3 ruches peuplées,

Bürki, ainsi que quelques ruches jumelées pour pavillon. Ruches à l'état de neuf, fortes colonies, reines marquées carnioliennes pures.

Adresse : A. Renevey, Pérrolles 22, 1700 Fribourg. Tél. bureau (037) 22 20 70, privé (037) 22 69 40.

L'EAU AU RUCHER

L'eau est indispensable aux abeilles. Elles en consomment une grande quantité, surtout au printemps lorsque l'élevage commence. Pour apporter cent grammes d'eau à la ruche, le Russe Khalifmann cite que trois mille voyages aller et retour de la ruche à l'abreuvoir sont nécessaires.

Par beau temps, tous les endroits où l'abeille peut s'abreuver sont nombreux. Elle n'hésite pas à boire aux sources les plus impures (fumier, purin, mares stagnantes, etc.). Toutes ces sources de liquide sont polluées et cela ne va pas sans risque pour la santé de la colonie. Elles peuvent provoquer des maladies contagieuses, telles la septicémie ou la nosémose.

Pourquoi les abeilles sont-elles si friandes de telles eaux ? Simplement pour la bonne raison qu'elles sont riches en matières azotées et qu'au printemps les abeilles ont un besoin urgent d'azote pour leur élevage.

Il appartient donc à l'apiculteur soucieux de la santé de ses colonies de donner à l'abeille une source d'eau pure si celle-ci ne peut se trouver à proximité du rucher. Pour cela il disposera dans celui-ci un ou deux abreuvoirs remplis d'eau pure. Il en existe différents modèles sur le marché. On peut également disposer d'un récipient de grande surface dont les bords ne mesurent pas plus de 7 à 8 cm de hauteur. Ils peuvent être remplis de sable, de gravier fin ou de sciure bien propres. Ils sont ensuite arrosés d'eau. Les abeilles ont ainsi une source d'eau d'un accès facile sans risque de noyade. Il faut veiller à ce que la provision d'eau soit toujours suffisante.

Ce que les abeilles recherchent dans le purin c'est uniquement l'azote dont elles ont un urgent besoin pour l'élevage du couvain. Le miel qu'elles consomment en est si pauvre qu'elles sont obligées de chercher ailleurs ce qui leur manque. Les réserves de pollen, riches en azote, qui sont quasi inexistantes au printemps, ne leur en fournissent que très peu. L'azote peut s'ajouter à l'eau des abreuvoirs dans la formule suivante qu'indique M. Alain Caillas dans le « Rucher de rapport » :

eau	10 litres
urée	0,0010 kg (1 gramme)
miel	0,100 kg

Le miel n'a d'autre but que d'attirer les abeilles à l'abreuvoir. Il ne faut en aucun cas augmenter la dose indiquée ci-dessus car il pourrait se produire une sorte de pillage avec tous les désagréments que cela comporte. L'apport d'azote peut être naturel par

l'introduction dans la ruche de cadres garnis de pollen, mais qui en possède assez à cette saison ?

L'adjonction d'urée et de miel à l'eau de l'abreuvoir ne doit pas excéder trois à quatre semaines, car un excès pourrait provoquer un essaimage prématué.

Il faut également éviter de laisser l'eau trop longtemps stagner dans un récipient car elle peut se contaminer avec les apports extérieurs. Enfin une eau ensoleillée est toujours préférable car les abeilles porteuses d'eau n'en seront pas incommodées et pourront en transporter un jabot plein au maximum et évitant de trop diminuer la température de la ruche que les abeilles doivent entretenir au printemps.

Adé.

TRIBUNE LIBRE

LES SECRETS DES ABEILLES

Ni les cinémas, ni les concerts, ni les radios, ni les automobiles, ni les sports ne remplacent le travail intelligent et l'activité utile.

Dr Alexis Carrel.

Cet en-tête peut paraître quelque peu moralisateur. En réalité, il ne l'est pas, mais il affirme que les joies résultant de certains travaux sont plus réelles, plus intenses et mieux ressenties que celles apportées par des distractions nécessaires à notre société moderne.

Les grands chercheurs scientifiques et parmi eux les naturalistes ont souvent connu cette joie qu'apporte la découverte de phénomènes nouveaux dans les domaines étudiés.

Un zoologiste de renom, Karl von Frisch, qui enseigna pendant quarante ans à l'Université libre de Berlin, eut plus d'une fois l'occasion de connaître cette joie véritable que provoque une découverte importante. Citons-en ici quelques-unes :

Les abeilles ne distinguent que quatre franges de couleurs, à savoir : le jaune, le vert-bleu, le bleu et l'ultraviolet. Elles ne voient pas du tout le rouge et prennent cette couleur pour de l'ombre (comme le noir). Dans nos régions, toutes les fleurs rouges ont des composantes ultraviolettes qui les rendent perceptibles aux abeilles. En Amérique, il existe quelques variétés de fleurs qui sont rouges et sont dépourvues de composantes ultraviolettes. Ces fleurs ne sont